

27
février

Claudie Haigneré
Regard à distance



© Laurence Lohéac



Claudie Haigneré

Claudie Haigneré, médecin rhumatologue, scientifique et astronaute, est la première femme française (CNES) et européenne (ESA) à être allée dans l'espace.

Après avoir été sélectionnée en 1985 comme candidate astronaute, elle obtient un doctorat en neurosciences puis se concentre sur la physiologie spatiale. Elle part à l'entraînement en Russie en 1992.

Sa première mission - Cassiopée, station MIR, en 1996 - sera suivie en 2001 par la mission Andromède à l'ISS [Station Spatiale Internationale] où elle conduit un programme de recherche en microgravité dans le domaine des sciences du vivant comme des sciences physiques.

Entre 2002 et 2005, elle devient Ministre déléguée à la Recherche et aux nouvelles Technologies, puis Ministre déléguée aux affaires européennes. Elle sera également Présidente de Universcience et effectue plusieurs missions de conseil auprès du DG de l'ESA [Agence Spatiale Européenne].

Regard à distance, du plus près à l'infiniment loin :

Regard sur soi et sur la planète Terre : comment décide-t-on de devenir astronaute, et s'y prépare-t-on, sur le plan personnel et opérationnel ? Faire d'un rêve un engagement est un parcours qui change forcément notre regard sur la vie, la planète, l'humanité.

Regard sur l'autre : Fini la génération Apollo, place à la génération Musk. De nouveaux partenaires dont des acteurs privés du monde du numérique (Musk / Bezos) émergent, avec une géopolitique spatiale bouleversée et des enjeux renouvelés (droit spatial vieillissant, modèle économique transformé avec de nouveaux services en orbite dans un monde de compétition plus que de coopération, militarisation). Dans le contexte d'un New Space, quelle est la place de la France et de l'Europe ?

Regard sur l'Avenir : La Lune et Mars sont - au-delà des stations spatiales en orbite basse - les nouvelles destinations. Comment construire de nouvelles infrastructures, innover et gérer de nouvelles activités dans ces milieux hostiles et convoités, pour une exploration durable au service de la connaissance tout autant qu'au service de nos enjeux terrestres et de nos biens communs ?